



ELYSIUM

Pet Shop Boys

PAROLES, TRADUCTIONS & ANALYSES





Leaving

I know enough's enough
and you're leaving
You've had enough time to decide
on your freedom
but I can still find some hope
to believe in love

(Oh, every day)
In darkest night
(In darkest night)
their memory keeps us strong
(It keeps us strong)
and if our love is dead
(Our love is dead)
it won't be dead for long
(No, not for long)

I know enough's enough
and you're leaving
You've had enough time to decide
on your freedom
but I can still find some hope
to believe in love

Believe in love
Don't go away

Our love is dead
(Our love is dead)
but the dead are here to stay
(Don't go away)
They made us what we are
(That's what we are)
They're with us every day

Written By Neil Tennant & Chris Lowe

Sur le départ

*Je sais que trop c'est trop
Et que tu es sur le départ
Tu as eu assez de temps pour te décider à être
libre
Mais je peux encore trouver l'espoir de croire en
l'amour*

*Mais les morts sont éternellement avec nous
(Ils ne s'en vont pas)
Ils ont fait ce que nous sommes
(Ce que nous sommes)
Ils sont avec nous chaque jour
(Oh tous les jours)
Dans la nuit la plus sombre
(Dans la nuit la plus sombre)
Leur souvenir nous rend fort
(Il nous rend fort)
Et si notre amour est mort
(Notre amour est mort)
Il ne le sera pas pour longtemps
(Non, pas pour longtemps)*

*Je sais que trop c'est trop
Et que tu es sur le départ
Tu as eu assez de temps pour te décider à être
libre
Mais je peux encore trouver l'espoir de croire en
l'amour*

*Crois en l'amour
Ne t'en vas pas*

*Notre amour est mort
(Notre amour est mort)*

Neil a dit que l'album s'ouvrait et se refermait sur deux chansons concernant la mort. Initialement intitulée « Heaven », Neil a avoué que celle-ci était au départ inspirée par la mort de ses parents (survenue à 12 mois d'intervalle l'un de l'autre en 2008 et 2009). Puis il a, comme à son habitude, étendu le sujet à celui de l'amour perdu et comment celui-ci perdure même après la séparation.

« Leaving » a été choisit comme deuxième single pour promouvoir l'album.

Traduction & analyse : Giac The Lad (petshopboysinparis forum)

Winner

This is the moment we'll remember
Every day for the rest of our lives
Time may rush us, hurt or love us
But on this day we have arrived

It's been a long time coming
We've been in the running for so long
But now we're on our way
Let the ride just take us
Side by side and make us
See the world through new eyes every day

You're a winner
I'm a winner
This is all happening so fast
You're a winner
I'm a winner
Let's enjoy it all while it lasts

I've been a loser
I've paid my dues
I fought my way up from the ground
Now at this moment
The crowd acclaim us
Will you just listen to that sound

It's been a long time coming
We've been in the running for so long
But now we're on our way
Let the ride just take us
Side by side and make us
See the world through new eyes every day

You're a winner
I'm a winner
This is all happening so fast
You're a winner
I'm a winner

Let's enjoy it all while it lasts

It took us so long
And we worked so hard
We came so far just to compete
But don't forget all
The love and laughter
Now the world is at our feet

Looking back on all the times
We felt downcast
Didn't think we were going anywhere
Just living in the past
But in that desperation
You get inspiration

You're a winner
I'm a winner
This is all happening so fast
You're a winner
I'm a winner
Let's enjoy it all while it lasts

'Cause you're a winner
Took so long
We worked so hard
We came so far just to compete
But don't forget all the love and laughter
Now the world is at our feet

You're a winner
I'm a winner
This is all happening so fast
You're a winner
I'm a winner
Enjoy it while it lasts

'Cause you're a winner

Gagnant

*C'est le moment
Dont nous nous souviendrons
Tous les jours pour le reste de notre vie
La vie pourra nous hâter
Nous faire souffrir ou nous attendrir
Mais nous y sommes arrivés*

*On en a mis du temps
On était dans la course depuis si longtemps
Mais à présent nous sommes sur le bon chemin
Laissons-nous porter côte à côte par la balade
Qui nous fait voir chaque jour le monde d'un nouveau regard*

*Tu es un gagnant
Je suis un gagnant
Tout ceci arrive si vite
Tu es un gagnant
Je suis un gagnant
Apprécions le moment tant qu'il dure*

*J'étais un perdant
J'ai payé mes dettes
Je me suis battu pour me relever du sol
Maintenant, en ce moment-même
La foule nous acclame
Ecoutez-la donc !
On en a mis du temps
On était dans la course depuis si longtemps
Mais à présent nous sommes sur le bon chemin
Laissons-nous porter côte à côte par la balade
Qui nous fait voir chaque jour le monde d'un nouveau regard*

*Tu es un gagnant
Je suis un gagnant
Tout ceci arrive si vite
Tu es un gagnant*

*Je suis un gagnant
Apprécions le moment tant qu'il dure*

*Ca nous a pris tellement de temps
Et on a travaillé si dur
On est venu de loin juste pour participer
Mais n'oubliez pas
Tout l'amour et les rires
A présent que le monde est à nos pieds*

*En regardant en arrière
Tous les moments où nous nous sentions rejetés
On pensait aller nulle part
Nous vivions uniquement dans le passé
Mais c'est dans ce désespoir
Que tu trouves l'inspiration*

*Je suis un gagnant
Tout ceci arrive si vite
Tu es un gagnant
Je suis un gagnant
Apprécions le moment tant qu'il dure*

*Ca nous a pris tellement de temps
Et on a travaillé si dur
On est venu de loin juste pour participer
Mais n'oubliez pas
Tout l'amour et les rires
A présent que le monde est à nos pieds*

*Tu es un gagnant
Je suis un gagnant
Tout ceci arrive si vite
Tu es un gagnant
Je suis un gagnant
Apprécions le moment tant qu'il dure*

Car tu es un gagnant

Beaucoup pensèrent que le premier single d'ELYSIUM avait été écrit en tant qu'hymne potentiel pour les Jeux Olympiques de Londres de l'été 2012, vu le thème de la chanson (et sa pochette). Or il n'en est rien. Du moins, ce n'était pas l'intention d'origine selon Neil. Elle fait référence au moment où ils faisaient la première partie des concerts des Take That (très célèbres en Angleterre) et où Chris suggéra d'écrire à leur tour un hymne pour les stades à la manière de « We are the champions » des Queen, dont Neil dit avoir toujours détesté la phrase « No time for losers » (« pas de temps pour les perdants »). Au contraire, en s'autoproclamant perdant, il fait ainsi leur l'adage « Peu importe de gagner, l'important c'est de participer » de Coubertin.

Il n'est pas anodin que la chanson se trouve positionnée sur l'album juste après « Invisible », en effet on peut y voir aussi la description de ce qu'endure une pop star pour arriver au sommet : les doutes, les efforts, le prix à payer et la récompense (la foule qui ovationne).

You Early Stuff

You've been around but you don't look too rough	Those old videos look pretty funny
And I still quite like some of your early stuff	What's in it for you now, need the money?
It's bad in a good way if you know what I mean	They say that management never used to pay
The sound of those old machines	Honestly, you were ripped off back in the day
You've been around but you don't look too rough	Hey, what's your name?
And I still quite like some of your early stuff	Anyway, what's your name?
You've been around but you don't look too rough	You've been around but you don't look too rough (Hey, what's your name?)
And I still quite like some of your early stuff	And I still quite like some of your early stuff
Suppose you're more or less retired now	You've been around but you don't look too rough (Anyway, what's your name?)
I think I read somewhere how	And I still quite like some of your early stuff
You've written a book or a film score	
Amazing that you lot come back for more	You've been around but you don't look too rough (Hey, what's your name?)
 	And I still quite like some of your early stuff
You've been around but you don't look too rough (Hey, what's your name?)	You've been around but you don't look too rough (Anyway, what's your name?)
And I still quite like some of your early stuff	And I still quite like some of your early stuff
You've been around but you don't look too rough (Anyway, what's your name?)	And I still quite like some of your early stuff
And I still quite like some of your early stuff	Hey, what's your name?

Vos anciennes chansons

<i>Ca fait longtemps que vous êtes dans le circuit mais vous n'avez pas l'air blasés</i>	<i>Et j'apprécie encore certaines de vos anciennes chansons</i>
<i>Et j'apprécie encore certaines de vos anciennes chansons</i>	<i>Ces vieilles vidéos ont vraiment l'air marrantes</i>
<i>Ca craint d'aimer, dans le bon sens du terme, vous voyez ce que je veux dire,</i>	<i>Qu'est-ce qu'il vous reste à présent, vous avez besoin d'argent ?</i>
<i>Le son de ces vieilles machines (x2)</i>	<i>Ils disent que le management n'a jamais payé personne</i>
 	<i>Honnêtement, vous vous êtes fait avoir à l'époque !</i>
<i>Je suppose que vous êtes plus ou moins à la retraite maintenant</i>	
<i>Je crois que j'ai lu quelque part</i>	<i>Hey, c'est quoi votre nom?</i>
<i>Que vous avez écrit un livre ou la bande originale d'un film</i>	<i>Ok et vous vous appelez comment ?</i>
<i>C'est fou que vous ayez encore l'envie de revenir pour en faire toujours plus</i>	
<i>Ca fait longtemps que vous êtes dans le circuit mais vous n'avez pas l'air blasés</i>	
<i>(Hey, c'est quoi votre nom ?)</i>	
<i>Et j'apprécie encore certaines de vos anciennes chansons</i>	
<i>Ca fait longtemps que vous êtes dans le circuit mais vous n'avez pas l'air blasés</i>	
<i>(Ok et vous vous appelez comment ?)</i>	
<i>Neil a dit de cette chanson qu'elle était une compilation de tout ce que les conducteurs de taxis avaient pu lui dire ces dernières années. Ce qui parfois pouvait paraître comme un compliment dans leur bouche (« J'apprécie encore certaines de vos anciennes chansons ») peut être pris tout différemment par les Boys, leur indiquant le manque d'intérêt de ces mêmes personnes pour leurs récents travaux.</i>	
<i>Ce morceau amusant est de la même veine que « Yesterday when i was mad » qui était aussi une compilation de supposés compliments leur ayant été adressé par leur public. Ceci montre que les PSB n'hésitent jamais à se moquer d'eux même en faisant entendre à l'auditeur comment on les perçoit.</i>	

Ego Music

Ego music, it's all about me
 Ego music, it's all about me
 Me, me, me, me
 Yes, yes, yes, yes
 You, you, you, you
 No, no, no, no

Ego music, it's all about
 Sense of entitlement
 Sense of entitlement
 Ego music, it's all about
 Sense of entitlement
 Sense of entitlement

I see myself as a building
 My mind is the office where the work
 gets done
 There's a nightclub in the basement
 when I need some fun
 And in the penthouse later, that's
 where the magic happens

Me, me, me, me
 Yes, yes, yes, yes
 You, you, you, you
 No, no, no, no
 Ego music, it's all about me

There's a real purity to my work
 A childish innocence
 But I'm also smart and sophisticated
 I mean I grew up on the street
 Sometimes I think I'm a simple folk
 singer
 Other times a scary rich diva
 What can I tell you, I'm an artist
 And of course I've always had the
 humanitarian vision

I think everyone knows that
 My commitment is to my career
 And then giving something back

Ego music, it's all about
 Vacuum slogans
 Innocuous sentiments
 Ego music, it's all about
 Fake humility, sense of entitlement
 Ego music, it's all about me
 I am my own demographic
 What does that say about me
 Ego music, it's all about me

Me, me, me, me
 Yes, yes, yes, yes
 You, you, you, you
 No, no, no, no
 Ego music, it's all about me
 Me, me, me, me
 Yes, yes, yes, yes
 You, you, you, you
 No, no, no, no
 Ego music, it's all about me

I think what fascinates people about
 me
 And I'm really grateful to my fans
 Is that I'm totally fearless
 And people really get that
 In this sea of negativity
 I'm a statue of liberty
 That's why people love me
 It's humbling

Ego Music

*Ego music, ça ne parle que de moi
 Ego music, ça ne parle que de moi*

*Moi, moi, moi, moi
 Oui, oui, oui, oui
 Toi, toi, toi, toi
 Non, non, non, non
 Ego music, ça ne parle que de moi*

*Ego music, ça ne parle que
 Du sens de l'auto proclamation,
 Du sens de l'auto proclamation*

*Je me vois tel un building
 Mon esprit est le bureau où le travail doit être fait
 Il y a une boîte de nuit dans le sous-sol quand j'ai
 besoin de m'amuser
 Et plus tard, au dernier étage, c'est là que la magie
 opère*

*Moi, moi, moi, moi
 Oui, oui, oui, oui
 Toi, toi, toi, toi
 Non, non, non, non
 Ego music, ça ne parle que de moi*

*Il y a vraiment de la pureté dans mon travail
 Une innocence enfantine
 Mais je suis aussi intelligent(e) et sophistiqué(e)
 Vous savez, j'ai grandi dans la rue !*

Neil a décrit cette chanson comme une satire de la musique pop contemporaine. Il commenta le fait que la plupart des chansons d'aujourd'hui n'étaient qu'un journal intime, point barre. Alors que selon lui, l'écriture de chansons devrait se baser sur l'expérience de l'auteur pour l'élargir et en faire une œuvre à part entière (voir « Leaving »).

Neil a réfuté l'idée que la chanson concernait une pop star en particulier (beaucoup y ont vu Lady Gaga) ; selon lui c'est un assemblage de différentes citations de pop stars d'aujourd'hui. En ceci, la chanson est proche d'une autre de leur satire « How can you expect to be taken seriously ? ».

*Parfois je me vois comme un(e) simple
 chanteur(euse) folk
 A d'autres occasions, comme une riche diva
 monstrueuse
 Que puis-je vous dire ? Je suis un(e) artiste !*

*Et bien sûr, j'ai toujours eu une vision
 humanitaire
 Je pense que tout le monde sait ça
 Je me dédie à ma carrière
 Et ensuite je donne en retour !*

*Ego music, ça ne parle que de moi
 Des slogans vides
 Des sentiments inoffensifs
 Ego music, ça ne parle que de moi
 Fausse humilité, sens de l'auto proclamation
 Ego music, ça ne parle que de moi
 Je suis ma propre démographie
 Qu'est-ce que ça dit de moi ?
 Ego music, ça ne parle que de moi*

*Je crois que ce qui fascine les gens à mon sujet
 Et je remercie vraiment mes fans pour ça
 C'est que je n'ai peur de rien
 Et les gens le perçoivent bien
 Dans cette mer de négativité
 Je suis la statue de la liberté
 C'est pour ça que les gens m'aiment
 C'est humiliant*

Hold On

Hold on, hold on
 There's got to be a future
 Hold on
 Or the world will end today

Hold on, hold on
 There's got to be a future
 Or the world will end today
 Planes taking off to fly
 Swooping birds and barking dogs
 Shopping malls and catalogues

The sun will melt away
 The sky so dark decay
 And summer, spring, and autumn,
 winter
 Melt into a single moment
 Whored into the past
 Like a stream run dry at last
 Hold on, hold on

There's got to be a future
 To create and to defend
 So the world can never end
 Hold on
 Or the world will end today

Things can't be quite so bad
 That all we have and all we had
 Never worry won't return
 Lost in a fire that cannot burn
 Hold on, hold on

Hold on, hold on
 There's got to be a future
 Or the world will end today

Look around, look around
 The rain is falling from the sky
 Traffic starts on busy streets
 Lovers lying between the sheets

Business models, computer freaks
 Modern artists, new techniques
 Money comes and money goes
 Children cry and still suppose
 There's got to be a future

Hold on, hold on, hold on
 There's got to be a future
 Or the world will end today

Hold on, hold on
 There's got to be a future
 Hold on

Tiens bon

Tiens bon ! Tiens bon !
 Il doit y avoir un avenir, tiens bon !
 Tiens bon, tiens bon !
 Ou ce sera la fin du monde aujourd'hui

Le soleil fondra complètement
 Et le ciel si sombre se détériorera
 Et l'été, le printemps, l'automne et l'hiver
 Se dissoudront en un seul instant
 Trainés dans le passé
 Comme un ruisseau qui s'assèche
 Tiens bon ! Tiens bon !

Il doit y avoir un avenir
 A créer et à défendre
 Pour que le monde ne s'arrête jamais, tiens bon !

Ca ne doit pas être aussi terrible
 Que ce que nous connaissons et avons déjà vécu
 Ne t'en fais pas, nous ne retournerons jamais en
 arrière
 Perdus dans un feu qui ne peut brûler
 Tiens bon ! Tiens bon !

Tiens bon ! Tiens bon !
 Il doit y avoir un avenir
 Ou ce sera la fin du monde aujourd'hui
 Tiens bon ! Tiens bon !
 Il doit y avoir un avenir
 Ou ce sera la fin du monde aujourd'hui

Regarde autour de toi, regarde autour de toi
 La pluie tombe du ciel
 Les avions décollent pour voler
 Des oiseaux descendent en piqué et des chiens
 aboient
 Des centres commerciaux et des catalogues
 La circulation bouchonne dans les rues affairées
 Les amoureux se rejoignent entre les draps
 Les mannequins stars, les fanas de
 l'informatique
 Les artistes modernes, les nouvelles techniques
 L'argent rentre et sort
 Les enfants pleurent et croient toujours
 A un avenir meilleur, tiens bon !

Si le titre précédent montrait les Boys dans leur côté critique, le morceau qui suit « Hold on » nous les présente de façon plus positive. Nulle part ailleurs dans l'œuvre des PSB on ne trouve pareille chanson qui offre réconfort et soutien (Neil a dit qu'elle est la plus optimiste qu'ils aient écrit).

Elle est adressée à la race humaine en général et l'exhorte à éviter l'auto destruction qui plane sur nos têtes depuis la bombe atomique. On peut y lire également un engagement contre le suicide qui fait rage dans la jeunesse homosexuelle américaine actuelle et que la campagne « It Gets Better » (« Ca s'arrange ») combat.

La chanson est basée sur un morceau classique de Händel, « Eternal Source of Light Divine ».

Give It A Go

Give it a go (x8) I'm not saying that you can't find yourself someone better
 Give it a go Oh no
 Why don't you choose me? But in the meantime why not
 Say it's not so Give it a go
 That you'd rather lose me You could be aiming for a cool type
 If you're disposed to say 'forget it' You know, a real trend setter
 You don't suppose you might regret it? Hello
 But in the meantime why not
 Give it a go Give me a go
 Give me a go
 Don't look down your nose
 Oh so opaque now Give it a go (x10)
 For all we know
 There's not much time left Give it a go
 If you give me a 'no'
 You'll leave me bereft I'm not saying that you can't find yourself someone better
 Oh no
 But in the meantime why not
 Give it a go Give it a go
 You could be aiming for a cool type
 You know, a real trend setter
 Hello
 But in the meantime why not
 Give it a go Give it a go
 Give it a go Give it a go
 Take it away
 Share all I've got now
 Catch the bouquet
 Let's tie the knot now
 A beautiful day
 Your smile has crowned it
 If you're looking for love
 I think you've found it

Essaye donc

Essaye donc ! (x8) Je ne dis pas que tu ne pourras pas trouver mieux que moi
 Essaye donc, pourquoi ne me choisis-tu pas ? Bien sûr que non, mais en attendant, pourquoi ne pas essayer avec moi?
 Ne me dis pas que tu préférerais me perdre ! Tu peux rechercher un type cool
 Si tu es disposé à dire : « Laisse tomber » Tu sais, du genre à lancer les modes, bonjour !
 Tu ne sais pas que tu pourrais le regretter Mais en attendant, pourquoi ne pas essayer avec moi ?
 Essaye donc ! Concluons ou finissons-en maintenant!
 Ne regarde pas par terre, oh tu es si obscure à présent
 Tu sais très bien que nous n'avons plus beaucoup de temps
 Si tu me dis non, tu me laisseras dépourvu
 Je ne dis pas que tu ne pourras pas trouver mieux que moi
 Bien sûr que non, mais en attendant, pourquoi ne pas essayer avec moi?
 Essaye donc ! (x4)
 Prends tout ce que j'ai à partager
 Attrape le bouquet, engageons-nous à présent
 Ton sourire a couronné une si belle journée
 Si tu recherches l'amour, je crois bien que tu l'as trouvé
 Dans cette chanson toute simple, Neil s'essaye à la séduction. Il invite l'objet de son affection à avoir une aventure avec lui, rien de sérieux de prime abord, juste une amourette. Mas alors que la chanson continue, il l'invite carrément à quelque chose de plus permanent (« Attrape le bouquet »), phrase qui fait peut être allusion au débat sur le mariage gay ?
 Notez l'utilisation de l'accordéon lors du pont musical, une première dans un morceau du groupe, qui prouve qu'ils sont toujours ouverts à de nouvelles sonorités.

Memoty Of The Future

You seem to be Inevitable to me Like a memory of the future I was and will be with you	You seem to be A perfect memory Of the future reminding me How life is meant to be
Over and over again I keep tasting that sweet Madeleine Looking back at my life now and then Asking if not later then when?	Over and over again I keep tasting that sweet Madeleine Looking back at my life now and then Asking if not later then when?
It's taken me all of my life It's taken me all of my life to find you It's taken me all of my life It's taken me all of my life to find you	It's taken me all of my life It's taken me all of my life to find you It's taken me all of my life It's taken me all of my life to find you
You unlock the past So many scenes revealing fast At last the right conclusion Or at least a sweet illusion	It's taken me all of my life It's taken me all of my life to find you It's taken me all of my life It's taken me all of my life to find you
Over and over again I keep tasting that sweet Madeleine Looking back at my life now and then Asking if not later then when?	It's taken me all of my life
It's taken me all of my life It's taken me all of my life to find you It's taken me all of my life It's taken me all of my life to find you	

Souvenir du futur

<i>Tu m'as l'air inévitable Comme un souvenir du futur J'étais et je serai avec toi</i>	<i>Ca m'a pris toute la vie Ca m'a pris toute la vie pour te trouver Ca m'a pris toute la vie Ca m'a pris toute la vie pour te trouver</i>
<i>Continuellement, Je goûte à cette madeleine sucrée En revoyant ma vie à présent et ce qu'elle a été Je me demande quand est-ce que ça va arriver ?</i>	<i>Tu m'as l'air d'un souvenir parfait du futur Me rappelant comment devait être ma vie</i>
<i>Ca m'a pris toute la vie Ca m'a pris toute la vie pour te trouver Ca m'a pris toute la vie Ca m'a pris toute la vie pour te trouver</i>	<i>Continuellement, Je goûte à cette madeleine sucrée En revoyant ma vie à présent Je me demande quand est-ce que ça va arriver</i>
<i>Tu déverrouilles le passé Tant de scènes se déroulent rapidement Et enfin on en vient à la bonne conclusion Ou est-ce peut-être une douce illusion ?</i>	<i>Ca m'a pris toute la vie Ca m'a pris toute la vie pour te trouver Ca m'a pris toute la vie Ca m'a pris toute la vie pour te trouver</i>
<i>Continuellement, Je goûte à cette madeleine sucrée En revoyant ma vie à présent Je me demande quand est-ce que ça va arriver ?</i>	

Chanson pleine de contradictions, simple et complexe, elle est celle qui représente le mieux le côté « triste/heureux » de l'album. La contradiction principale résidant dans le titre : comment peut-il y avoir un souvenir du futur ?

Le mot clé est « inévitable », le narrateur ressent que son amant était destiné à faire partie de sa vie, comme s'ils étaient prédéterminés à l'être (« Ca m'a pris toute la vie pour te rencontrer »).

D'un point de vue littéral, Neil peut aussi avoir décrit une vision du futur, en sachant que quelque chose a été perdu (« Continuellement, je goûte à cette madeleine sucrée »).

C'est la musique intense en clé mineure qui ajoute un sentiment d'appréhension tout au long de la chanson, même si le refrain s'élève un peu, tout en restant triste et heureux en même temps.

Everything Means Something

You said, you're overreacting
 You're reading too much into this
 If you think this is important
 Your sense of proportion has gone
 I said, really?

Everything means something
 And something has occurred
 Everything means something
 All other meaning can be blurred

Everything means something
 And something has occurred
 Everything means something
 All other meaning can be blurred

Everything means something
 And something has occurred
 Everything means something
 All other meaning can be blurred

You said, we all can make mistakes
 It doesn't matter that much
 I said, really?

Everything means something
 You see wrong our mistakes
 Common sense means something
 Not simple give you take

Everything means something
 And something has occurred
 Everything means something
 All other meaning can be blurred

You said, oh don't be so pious
 You're taking this all the wrong way
 I said, really?

Tout a un sens

*Tu dis : « Tu exagères
 Tu t'en fais trop
 Si tu penses que c'est important
 Ton sens des proportions te fait défaut »
 Je dis : « Vraiment ? »*

*Tout a un sens
 Toute autre explication peut s'effacer

 Tu dis : « Oh ne sois pas si pieux !
 Tu prends tout ça trop mal »
 Je dis : « Vraiment ? »*

*Tout a un sens
 Et quelque chose est arrivé
 Tout a un sens
 Toute autre explication peut s'effacer*

*Tout a un sens
 Et quelque chose est arrivé
 Tout a un sens
 Toute autre explication peut s'effacer*

*Tu dis qu'on peut tous faire des erreurs
 Que ce n'est pas si grave
 Je dis : « Vraiment ? »*

*Tout a un sens
 Tu dis que nos erreurs nous ont fait du tort
 Le bon sens a une signification
 Ce n'est pas à prendre à la légère*

*Tout a un sens
 Et quelque chose est arrivé*

Les paroles prennent la forme d'un dialogue, un désaccord entre deux personnes, possiblement amants, qui ont une querelle. Les couplets expriment le point de vue de l'amant (« You said... ») alors que l'avant refrain (« I said, 'really ?' ») et le refrain (« Everything means something ») relatent ce que le narrateur en pense.

Le contradicteur néglige le sérieux de ce qui est arrivé (sans qu'on ne sache jamais le pourquoi du différend) mais le narrateur maintient ses justifications. On peut supposer que le motif est l'infidélité (« We can all make mistakes... it doesn't matter that much »).

Musicalement, les Boys une fois de plus se sont aventurés vers de nouveaux horizons, à la limite du "rock progressif", de par la construction de la chanson et les arrangements qui rajoutent à l'atmosphère pesante du morceau.

Requiem In Denim And Leopardskin

I thought it was like a film	Poring over old photographs
Reviewed but never seen	To make it all fake sense
Where everybody played themselves	Glamorous in its own way
As a drama king or queen	Shouting above the din
The music was overwhelming	Solemn and shabby like a requiem
Glittering and thin	In denim and leopardskin
Solemn and shabby like a requiem	
In denim and leopardskin	Johnny's wearing brothel creepers
I visualize the flashbacks	Malcolm's round the block
School, punk rock, success	Adam's in a Jarman film
Parties, too much of everything	But look he's Let It Rock
The cliches, the candles, the mess	The Johnson's leather jacket
	Hair by Keith at Smile
Lucian in the scene with David	All you need to make it big is sex and style
Bryan in a tux	
McCartney on a blitz in Zanzibar	
All Hollywood Redux	This is our last chance for goodbye
Ossie's last collection	Let the music begin
Biba's closing sale	Shining and soaring like a requiem
A little more rouge on powdered cheeks	In denim and leopardskin
But the base is pale	This is our last chance for goodbye
	Let the music begin
This is our last chance for goodbye	Shining and soaring like a requiem
Let the music begin	In denim and leopardskin
Shining and soaring like a requiem	
In denim and leopardskin	(Requiem in denim and leopardskin)
It ended with the motorbike	
A search for evidence	

Written By Neil Tennant & Chris Lowe

Requiem en toile de jean et peau léopard

<i>J'ai pensé que c'était comme dans un film Qu'on avait passé en revue mais jamais vraiment vu Où tout le monde joue son propre rôle Tel un roi ou une reine du drame</i>	<i>Brillante et planante comme un requiem En toile de jean et peau léopard</i>
<i>La musique était puissante Somptueuse et fine Solennelle et usée comme un requiem En toile de jean et peau léopard</i>	<i>Ca s'est terminé sur une moto En quête de preuves Etudiant de près de vieilles photographies Pour leur donner un faux sens Glamour à leur façon Criant plus fort que le vacarme Solennel et usé comme un requiem En toile de jean et peau léopard</i>
<i>Je visualise les flashbacks L'école, le punk rock, le succès Les fêtes où l'on prend un peu de tout Les clichés, les bougies, la pagaille</i>	<i>Johnny porte des Brothel Creepers Malcom est dans le coin Adam est dans un film de Jarman Mais regarde, il a le look « Let it rock » Le blouson en cuir de chez Johnson's Coiffé par Keith au Smile Tout ce qu'il te faut pour réussir C'est du sexe et du style !</i>
<i>Lucian dans la scène avec David Brian en smoking McCartney à la une du Blitz au Zanzibar Tout Hollywood ressurgissant ! La dernière collection d'Ossie Les liquidations de chez Biba Un peu plus de rouge sur les joues poudrées Mais la base est pale</i>	<i>C'est notre dernière chance pour se dire au revoir Que la musique commence ! Brillante et planante comme un requiem En toile de jean et peau léopard</i>
<i>C'est notre dernière chance pour se dire au revoir Que la musique commence !</i>	

Cette élogie (chant du mort) ainsi décrite par Neil a été écrite durant les sessions d'écriture de YES en 2008 et devait faire partie de l'album, mais le producteur Brian Higgins n'en tint pas compte.

La chanson se centre sur les funérailles de la célèbre artiste maquilleuse Lynne Easton en 2006, qui a notamment travaillé sur de nombreuses vidéos et séances photo du groupe. Elle débute à la cérémonie (« I thought it was like a film »). Les paroles font alors un retour en arrière quand le narrateur "visualise les flashbacks" en remontant le temps dans les années 70 et début 80, où Neil nous décrit la scène londonienne d'alors (incluant Brian Ferry, Malcom McClaren, Derek Jarman entre autres...) censée nous faire ressentir le glamour de cette époque.

Le refrain revient alors aux funérailles et continue jusqu'à la première phrase du second couplet (« It ended on a motorbike » se référant au fait que durant les funérailles, le cercueil de Lynne Easton arriva dans l'église sur un sidecar). Mais les souvenirs du vieux Londres refont surface pour un autre tour de manège avant la répétition du refrain.

Cette dernière chanson conclut la thématique d'ELYSIUM qui finit comme il a commencé, par une chanson inspirée par la mort. Mais fidèles à leur promesse, Chris et Neil en font un ultime voyage heureux. « Requiem » fait ainsi ce que les funérailles sont censés faire : offrir un moyen de dire au revoir au défunt, en rappelant en même temps des souvenirs plaisants à ceux qui restent.

Traduction & analyse : Giac The Lad (petshopboysinparis forum)

A certain «Je ne sais quoi»

Un, deux, trois, quatre...
 I feel like sending you a love letter
 Let's face it, nobody does it better
 You're a promising prospect
 from what I've seen
 If you wanna take me out on a detour
 I'm not feeling too demure
 I like the cut of your jib
 If you know what I mean

There's something about the wine that
 you drink
 You've really got a certain je ne sais quoi

It's all perception
 How people see you
 And when they see you
 they want to be you

Un, deux, trois, quatre

In Tehran they've known you for years
 in spite of clerical fears
 they think you understand their point of
 view
 In the old days it would have been
 Rome
 but now Beijing's a second home
 It started in the eighties, just Bertolucci
 and you

There's something about that look in
 your eyes
 There's something about the way that
 you smile
 You've really got a certain je ne sais quoi

In Berlin you're dancing to techno
 before you catch the first flight to
 Moscow
 You know your way around an espace
 d'affaires
 On the coast you're such a creation
 and though New York's just an
 obligation
 I've every confidence you'll amuse
 yourself there

There's something about that look in
 your eyes
 There's something about the way that
 you smile
 You've really got a certain je ne sais quoi

There's something about the clothes
 you enjoy
 You've really got a certain je ne sais quoi

When people see you
 they want to be you

Un certain «Je ne sais quoi»

Un, deux, trois, quatre
 J'ai bien envie de t'envoyer une lettre d'amour.
 Avouons-le, personne ne le fait aussi bien que
 toi !
 Tu sembles très prometteur
 D'après ce que j'ai pu voir.
 Si tu veux m'emmener faire un tour,
 Je me sens être à la hauteur.
 J'aime ton allure,
 Si tu vois ce que je veux dire !

La façon dont les gens te voient
 Ce n'est qu'affaire de perception.
 Mais une fois que tu apparais,
 On a envie d'être à ta place !

Un, deux, trois, quatre

On te connaît depuis longtemps à Téhéran
 Et en dépit de leur peur religieuse,
 Ils pensent que tu comprends leur point de vue.
 A l'époque, ça aurait été Rome
 Mais à présent, c'est Beijing ta seconde demeure.
 Ca a commencé dans les années 80, toi et
 Bertolucci.

Il y a quelque chose dans ton regard
 Et quand tu souris,
 Tu as vraiment un « je ne sais quoi ».

A Berlin, tu dances sur de la techno,
 Avant de prendre le premier avion pour Moscou.
 Tu es à l'aise dans un espace d'affaires.
 Sur la Côte, tu es une création
 Et bien que New-York ne soit qu'une obligation,
 Je suis certain que tu vas t'y amuser !

Il y a quelque chose dans ton regard
 Et quand tu souris,
 Tu as vraiment un « je ne sais quoi ».

Ta manière de penser,
 Le vin que tu bois,
 Tu as vraiment un « je ne sais quoi ».

Une fois qu'on t'a vu
 On veut te ressembler !

Cette chanson fut au départ écrite pour Kylie Minogue, puis Neil la considéra pour l'album ELYSIUM
 mais Chris y opposa son veto, la reléguant en face B de « Winner».

La chanson parle de quelqu'un sous le charme d'un businessman français (d'où les références françaises
 dans l'intro et le refrain) et qui fait tomber en pamoison tous ceux qui l'approchent. La tonalité du morceau
 est érotique (« Si tu vois ce que je veux dire... »), tout en étant comique, de par les soupirs de Neil dans
 le refrain.

The way through the woods

They shut the road through the woods
 Seventy years ago.
 Weather and rain have undone it again,
 And now you would never know
 There was once a road through the woods
 Before they planted the trees.
 It is underneath the coppice and heath,
 And the thin anemones.
 Only the keeper sees
 That, where the ring-dove broods,
 And the badgers roll at ease,
 There was once a road through the woods.

Yet, if you enter the woods
 Of a summer evening late,
 When the night-air cools
 on the trout-ringed pools
 Where the otter whistles his mate,
 (They fear not men in the woods,
 Because they see so few.)
 You will hear the beat of a horse's feet,
 And the swish of a skirt in the dew,
 Steadily cantering through
 The misty solitudes,
 As though they perfectly knew
 The old lost road through the woods.
 But there is no road through the woods

Le chemin à travers bois

*Ils ont fermé la route qui mène au bois,
 Il y a de ça soixante-dix ans déjà.
 Le temps et la pluie ont fait leur œuvre
 Et à présent on ne saurait dire
 S'il y avait un chemin à travers les bois,
 Avant qu'ils y plantent des arbres.
 Il se trouve sous les taillis et les landes
 Et les fines anémones.
 Seul le garde-forestier sait
 Qu'il y avait un chemin à travers les bois,
 Là où couve la colombe baguée
 Et où roulent aisément les blaireaux.*

*Maintenant, si vous entrez dans les bois
 Tard un soir d'été,
 Quand l'air de la nuit rafraîchit
 Les mares emplies de truites,
 Où la loutre siffle son compagnon
 (Ils n'ont pas peur des hommes dans les bois
 Car ils en voient si peu),
 Vous pourrez entendre le rythme du pas du cheval
 Et le plissement d'une jupe dans la rosée,
 En faisant un petit galop
 Dans les solitudes brumeuses,
 Comme si vous connaissiez par cœur
 Le vieux chemin à travers les bois,
 Alors qu'il n'existe plus.*

C'est dans le Literally de janvier 2013 que Neil a mentionné le projet d'écrire de la musique pour un album composé de poèmes connus. « The way through the woods » de Kipling, célèbre auteur anglais, devait en faire partie.

Le poème sert de métaphore à ce qu'est devenue la foi religieuse de nos jours. Autrefois, tel le chemin à travers les bois, elle offrait un parcours pour quiconque s'était égaré dans l'obscurité. Mais depuis que la science et l'industrie ont contré la foi, la voie spirituelle est beaucoup plus difficile d'accès. Jusqu'à douter, comme à la fin du poème, qu'un tel chemin ait jamais existé.

Ce titre est apparu en bonus track du maxi de « Winner ».

I Started A Joke

I started a joke, which started the whole world crying,
but I didn't see that the joke was on me, oh no.

I started to cry, which started the whole world laughing,
oh, if I'd only seen that the joke was on me.

I looked at the skies, running my hands over my eyes,
and I fell out of bed, hurting my head from things that I'd said.

Til I finally died, which started the whole world laughing,
oh, if I'd only seen that the joke was on me.

I looked at the skies, running my hands over my eyes,
and I fell out of bed, hurting my head from things that I'd said.

'Til I finally died, which started the whole world living,
oh, if I'd only seen that the joke was one me (x3)

J'ai initié une plaisanterie

*J'ai initié une plaisanterie, et ça a fait pleurer le monde entier.
Mais je n'ai pas réalisé que la blague était à mes dépends, oh non.*

*J'ai commencé par pleurer, ce qui a fait rire le monde entier.
Oh si seulement j'avais vu que j'étais le centre de la plaisanterie.*

*J'ai regardé les cieux, en ramenant les mains vers mes yeux
Et je suis tombé du lit, me blessant la tête des choses que j'avais dites.*

*J'ai finit par mourir, et ça a fait rire le monde entier.
Oh si seulement j'avais vu que j'étais le centre de la plaisanterie.*

*J'ai regardé les cieux, en couvrant mes yeux
Et je suis tombé du lit, me blessant la tête des choses que j'avais dites.*

*J'ai finit par mourir, et ça a fait rire le monde entier.
Oh si seulement j'avais vu que j'étais le centre de la plaisanterie.*

Etant fans des Bee Gees, les Boys ont décidé de reprendre ce classique de 1968 en hommage à Robin Gibb, disparu quelques mois auparavant et de l'inclure sur le maxi de « Winner ».

Les paroles énigmatiques ont été sujet à diverses interprétations. Le narrateur en serait Jésus ou Satan, Robin Gibb lui-même l'aurait validé. Dans Literally, Neil pense que ça parlerait de la personne qui a inventé la bombe atomique. Qui que cela concerne, le narrateur de cette chanson expérimente le contraire de ce qu'il avait imaginé.

Hell

Here they sit talking rot Saddam Hussein and Pol Pot Mao Tse Tung bares his gnashers at Idi Amin's and Emperor Bokassa's	meets the Ceauscescus It's getting mighty crowded and hot as wasabi but they'll have to make room for Robert Mugabe Caligula spits stale panini at Adolf Hitler and Mussolini Napoleon casts a withering sneer at Kim Il-Sung from North Korea Hell, hello! It's hell in here Evil is a bore with a big idea Hell, hello! What's not to fear? Evil is a bore which makes it hell in here Serial killers, begging your pardon, are beyond the pale and so's Osama Bin Laden	Heinrich Himmler's doing his best to avoid the attentions of Fred West Ivan the Terrible isn't terribly nice when Giles de Rais seeks his advice Hell, hello! What's not to fear? Evil is a bore which makes it hell in here It's hell in here Hell, hello! The big idea Love death not life and make it hell in here It's hell in here Hell in here
There he is Josef Stalin thick as thieves with that old bore Lenin Look at the two of them putting the boot in ranting and raving and bitching 'bout Putin		
Hell, hello! It's hell in here Evil is a bore with a big idea Hell, hello! What's not to fear? Love death not life and make it hell in here		
It's a real no brainer the blood just oozes when Vlad the Impaler		

L'enfer

<i>Les voici assis ici Qui disent des bêtises, Saddam Hussein et Pol Pot. Mao Tsé-toung Montre les dents A Idi Amin Et à l'Empereur Bokassa.</i>	<i>Il est évident Que le sang commence à couler Quand Vlad l'Empaleur Rencontre les Ceausescu ! Ca devient très peuplé ici Et aussi brûlant que le wasabi ! Mais il faudra faire de la place Pour l'arrivée de Robert Mugabe !</i>	<i>Le Mal est d'un ennui Et c'est infernal ici ! Les tueurs en série S'excusent, mais ils sont Au-delà des limites acceptables, Comme Osama Ben Laden! Heinrich Himmler Fait de son mieux Pour éviter d'être vu de Fred West. Ivan Le Terrible Porte bien son nom Quand Gilles de Rais Lui demande son avis !</i>
<i>Et voilà Joseph Staline Qui s'entend comme larron en foire Avec le vieux et ennuyeux Lénine ! Regardez-les, les deux Qui râlent et vocifèrent En rajoutant sur Poutine !</i>	<i>Caligula Crache des panini rassis Sur Adolf Hitler Et Mussolini ! Napoléon Lance un ricanement cinglant A Kim Il Sung De la Corée du Nord.</i>	<i>Bonjour l'Enfer ! Que ne faut-il pas craindre ? Le Mal est d'un ennui Et c'est infernal ici ! C'est l'enfer ici ! Bonjour l'Enfer ! Quelle grande idée ! Aimez la mort et pas la vie Et faites un enfer ici ! C'est l'enfer ici ! C'est l'enfer ici !</i>
<i>Bonjour l'Enfer, C'est l'enfer ici ! Le Mal est un ennui Avec une grande idée ! Bonjour l'Enfer ! Que ne faut-il pas craindre ? Aimez la mort et pas la vie Et faites un enfer ici !</i>	<i>Bonjour l'Enfer, C'est l'enfer ici ! Le Mal est un ennui Avec une grande idée ! Bonjour l'Enfer ! De quoi ne faut-il pas avoir peur?</i>	

Dans cette chanson comique, on retrouve différents dictateurs de tous siècles confondus se côtoyant sur un rythme musical des Balkans. Les paroles suggèrent que l'enfer ne l'est que par ceux qui l'habitent. En d'autres mots, si le paradis était peuplé de telles personnes, il serait tout autant infernal !

« Hell » est un des bonus tracks de « Leaving ».

In His Imagination

In his imagination
 he's flying high
 His thoughts are wings
 taking him up
 into the sky
 In his imagination
 he's anywhere
 When he floats back down to earth
 he doesn't want to live there

Tonight he's working the midnight
 shift
 arriving at ten
 learning how slowly 12 can turn
 into 7 am

He's up to his eyes
 in stuff he'll despise
 the same as every weekday
 But inside his head
 he's easily led
 and in his imagination
 he's flying away
 In his imagination
 He's flying away
 He tells me his mother says
 he should be glad to be employed
 unlike so many young folk today
 but he's not exactly overjoyed

He's up to his eyes
 in stuff he'll despise
 the same as every weekday
 But inside his head
 he's easily led
 and in his imagination
 he's flying away
 In his imagination
 He's flying away
 In his imagination
 He's flying away
 Monday evening
 I see he's back with a smile on his face
 Says he's had a call from London
 and been offered a place
 He's leaving next week
 the future's not bleak
 he's going to be an artist
 He's got an idea
 could be a career
 He knows he's one of the smartest

Flying away
 through his imagination
 He's flying away
 in his imagination
 He's flying away
 In his imagination
 He's flying away
 in his imagination

Dans son imagination

Dans son imagination,
 Il plane.
 Ses pensées sont des ailes
 Qui le ramènent haut dans le ciel.
 Dans son imagination,
 Il est partout.
 Et quand il revient sur terre
 Il n'a pas envie de vivre ici.

Ce soir, il est de nuit.
 Il arrive à 22h et voit doucement
 Minuit devenir 7h du matin.
 Le travail lui sort par les yeux,
 Il déteste ce qu'il fait
 Tous les jours de la semaine.
 Mais dans sa tête,
 Il est facilement influençable
 Et dans son imagination,
 Il s'évade.
 Dans son imagination,
 Il s'évade.
 Dans son imagination.
 Il me raconte que sa mère dit
 Qu'il devrait être heureux d'avoir un emploi,
 Alors que tant de jeunes n'en ont pas.
 Mais il n'est pas aussi ravi que ça.
 Le travail lui sort par les yeux,
 Il déteste ce qu'il fait

Tous les jours de la semaine.
 Mais dans sa tête,
 Il est facilement influençable.
 Et dans son imagination,
 Il s'évade.
 Dans son imagination,
 Il s'évade.
 Dans son imagination.

Lundi soir, je le vois revenir
 Un sourire aux lèvres.
 Il me raconte qu'il a eu un appel de Londres
 Et qu'on lui a offert un poste.
 Il part lundi.
 Le futur n'est pas sombre,
 Il va devenir un artiste.
 Il a une idée,
 Peut-être une carrière l'attend ?
 Il sait qu'il est intelligent.

Il s'évade,
 Grâce à son imagination.
 Il s'évade,
 Dans son imagination.
 Il s'évade,
 Dans son imagination

« In his imagination » résulte d'une des productions que les Boys testaient pour leur reprise de « I started a joke », jusqu'à ce qu'ils changent d'avis. Ils l'inclurent en bonus track de « Leaving ».

Les paroles décrivent la vie monotone d'un jeune homme qui ne s'épanouit pas dans son boulot et qui s'échappe quotidiennement dans le royaume des rêves éveillés. Dans la seconde partie de la chanson, on apprend que ses rêves vont devenir réalité car une carrière artistique l'attend, où il pourra déployer ainsi toute son imagination fertile. La chanson se révèle être une invitation à la rêverie en quelque sorte.

Baby

Wasn't in when you called
 It's been so long since I heard from
 you
 Played the message you left
 Sat and thought about what to do
 and all the good times we had
 Why did they fade away?
 Babe, you hurt me so bad
 What have you got to say?

You called me baby
 What d'you want from me, baby, now?
 You called me baby
 What d'you want from me, baby, now?

Just the sound of your voice
 seemed to bring it all back to me
 All those days in the sun
 The memory of what we could be
 We've both made stupid mistakes
 spoken words we regret
 A call is all that it takes
 I hope you'll never forget

You called me baby
 What d'you want from me, baby, now?
 You called me baby
 What d'you want from me, baby, now?

Tell me what it all about
 Why you called me then
 Do you want to make up
 and take up with me again?

There's a place and a time
 Summer comes
 and you need someone
 The way I'm feeling right now
 I can't wait for that summer sun
 Now you've broken the ice
 Take me to paradise

You called me baby
 What d'you want from me, baby, now?
 You called me baby
 What d'you want from me, baby, now?

Bébé

*Je n'étais pas à la maison quand tu as appelé,
 Ca fait tellement longtemps que je ne t'ai
 entendu !
 J'ai écouté le message que tu as laissé,
 Je me suis assis et j'ai pensé à ce qu'il fallait
 faire.
 Tous les bons moments passés ensemble,
 Pourquoi ont-ils disparu ?
 Bébé, tu m'as fait si mal.
 Qu'est-ce que tu as à dire ?*

*Tu m'as appelé, bébé.
 Que veux-tu de moi maintenant, bébé ?
 Tu m'as appelé, bébé.
 Que veux-tu de moi maintenant, bébé ?*

*Juste au son de ta voix,
 Tous les souvenirs me sont revenus.
 Toutes ces journées sous le soleil
 Et ce qu'on aurait pu advenir.
 On a tous les deux faits des erreurs,
 Dits des choses qu'on a regrettées.
 Il suffit d'un appel,
 J'espère que tu ne l'oublieras jamais.*

*Tu m'as appelé, bébé.
 Que veux-tu de moi maintenant, bébé ?
 Tu m'as appelé, bébé.
 Que veux-tu de moi maintenant, bébé ?
 Dis-moi ce que tu voulais
 Quand tu m'as rappelé ?
 Était-ce pour nous réconcilier
 Et reprendre notre histoire où nous l'avions
 laissée ?*

*Il y a un moment pour tout,
 L'été arrive et il n'est pas bon de rester seul.
 Si tu me demandes comment je me sens,
 Je te dirai que je suis impatient que l'été
 commence.
 Maintenant que tu as brisé la glace,
 Emporte-moi au septième ciel !*

*Tu m'as appelé, bébé.
 Que veux-tu de moi maintenant, bébé ?
 Tu m'as appelé, bébé.
 Que veux-tu de moi maintenant, bébé ?*

« Baby » fut d'abord considéré pour « PopArt », mais comme la chanson prenait la forme d'un duo, les Boys décidèrent de la donner à Alcazar pour leur nouvel album, « Disco Defenders ». En 2011, on a pu aussi en entendre un bref passage dans le morceau « The Grind » de leur ballet « The Most Incredible Thing ».

La chanson prend la forme d'un échange de messages téléphoniques que deux ex-amoureux se laissent sur leurs répondeurs respectifs, évoquant la possibilité de reprendre leur histoire.

Bonus Track de « Leaving ».

Listening

See the tension in your face
 Feel the nerves when we embrace
 What emotions do you hide?
 All those years of silent thought
 betrayed by those whose help you
 sought
 exiled, lost and forced inside

If you want me
 I will listen to your words
 The dreams you have deferred
 the battles fought
 If it helps to
 take me to those dark extremes
 the meaning of your dreams
 the way you've thought
 Just talk
 I'm listening
 I'm listening
 Just talk

I know your tastes in food and wine
 but never really what's on your mind
 What's going on inside your head?
 I hear you say what you can or can't
 I'm never sure what it is you want
 There's always something left unsaid

If you want me
 I will listen to your words
 The dreams you have deferred
 the battles fought
 If it helps to
 take me to those dark extremes
 the meaning of your dreams
 the way you've thought
 Just talk
 I'm listening

We ride the waves of joy and fear
 I see you on the brink of tears
 I never know how you'll react
 Then the sudden laughter rings
 The sun is shining, life begins
 Happiness could be a fact

If you want me
 I will listen to your words
 The dreams you have deferred
 the battles fought
 If it helps to
 take me to those dark extremes
 the meaning of your dreams
 the way you've thought
 Just talk
 I'm listening
 I'm listening
 Just talk
 I'm listening

I will listen to your hopes
 I will listen to your dreams
 Anything you want to be
 I will help you to achieve
 all the way and please believe
 I want to see you smile again
 Oh yeah
 I will listen to you now
 then again and all the while
 with the sun above us now
 I want to see you smile again
 Just talk
 I'm listening

À l'écoute

Regarde la tension sur ton visage,
 Ressens la nervosité quand on s'enlace.
 Que caches-tu ?
 Toutes ces années dans le silence de tes pensées,
 Trahi par ceux à qui tu as demandé de l'aide,
 Exilé, perdu et forcé de te rendre.

Si tu veux de moi,
 Je t'écouterai :
 Les rêves que tu as abandonnés,
 Les batailles que tu as menées.
 Si ça peut t'aider, emmène-moi dans tes
 extrêmes,
 La signification de tes rêves,
 Ce à quoi tu penses,
 Dis-moi,
 Je suis à l'écoute,
 Parle-moi.

Je connais tes goûts de la table et du vin,
 Mais rien de tes pensées.
 Que se passe-t-il dans ta tête ?
 Je t'ai entendu dire ce que tu pouvais faire et ce
 que tu ne pouvais pas.
 Je ne suis jamais sûr de ce que tu veux vraiment.
 Il y a toujours quelque chose que tu tais.

Si tu veux de moi,
 Je t'écouterai :
 Les rêves que tu as abandonnés,
 Les batailles que tu as menées.
 Si ça peut t'aider, emmène-moi dans tes
 extrêmes,
 La signification de tes rêves,
 Ce à quoi tu penses,
 Dis-moi,

Je suis à l'écoute,
 Parle-moi.

On affronte les vagues de joies et de peurs.
 Je te vois au bord des larmes.
 Je ne peux jamais prédire tes réactions.
 Puis on se met à rire tout à coup,
 Le soleil brille, la vie recommence,
 On pourrait être heureux.

Si tu veux de moi,
 Je t'écouterai :
 Les rêves que tu as abandonnés,
 Les batailles que tu as menées.
 Si ça peut t'aider, emmène-moi dans tes
 extrêmes,
 La signification de tes rêves,
 Ce à quoi tu penses,
 Dis-moi,
 Je suis à l'écoute,
 Parle-moi.

J'écouterai tes espoirs,
 J'écouterai tes rêves,
 Tout ce que tu veux être,
 Je t'aiderai à le réaliser.
 S'il te plaît crois-moi,
 Je te ferai sourire à nouveau.
 Oh oui,
 Je t'écouterai,
 Maintenant et pour toujours,
 Avec le soleil au-dessus de nos têtes.
 Je veux te voir sourire à nouveau !
 Parle-moi,
 Je t'écouterai.

Ecrite durant les sessions d'ELYSIUM, la chanson fut donnée à Morten Harket, de feu le groupe A-ha, qui sollicita les Boys pour une chanson pour son album solo « Out of my hands ». La version démo des PSB apparut sur le maxi de « Memory of the Future ».

Le narrateur exprime sa frustration à son partenaire sur la superficialité de leur relation, même si la réticence du conjoint est compréhensible, vu qu'il a déjà été trahi par le passé. Le narrateur tente de le rassurer tout le long de la chanson en lui offrant tout son soutien, son écoute et sa patience.

One night

It begins like this
A crowded room
a sudden glance

One night
can turn your head around
One night
your feet are off the ground
One night
can change your life forever
One night
Just one night

One night can change your life
can take you by surprise
Tonight's your only chance
so grab it with both hands
One night
you're gonna find
the night has changed your mind
It's written in your eyes
Tonight you came alive

Your eyes meet
and catch the light
Your heart beats
too fast tonight

And when somebody says
don't talk to strangers
remember sometimes they're
the ones to aim for

One night

One night can change your life
can take you by surprise
tonight's your only chance
so grab it with both hands

One night
you're gonna find
the night has changed your mind

It's written in your eyes
Tonight you came alive

You feign surprise
but in your eyes
you're waiting
for the next move

One night
can last forever

One night
You're one half of
together

Une nuit

*Ca commence comme ça:
Une pièce bondée
Et soudain un regard.*

*Une nuit
Suffit à te faire tourner la tête.*

*Une nuit
Et tu t'envoles.*

*Une nuit
Peut changer ta vie à jamais.*

*Une nuit,
Juste une nuit.*

*Une nuit peut changer ta vie,
Peut te prendre par surprise.
Ce soir est ta seule chance,
Alors prends-la à bras le corps.*

*Un soir, tu découvriras
Que la nuit t'a fait changer d'avis.
C'est écrit dans tes yeux,
Ce soir, tu es devenu vivant.*

*Vos regards se rencontrent
Et captent la lumière.*

*Ton cœur bat trop vite ce soir,
Et quand on te dit,
Ne parle pas aux étrangers,
Souviens-toi que parfois
C'est vers eux qu'il faut chercher le soir.*

*Une nuit peut changer ta vie,
Peut te prendre par surprise.
Ce soir est ta seule chance,
Alors prends-la à bras le corps.*

*Un soir, tu découvriras
Que la nuit t'a fait changer d'avis.
C'est écrit dans tes yeux
Ce soir tu es devenu vivant.*

*Tu feins la surprise,
Mais dans tes yeux,
On voit que tu attends la suite.
Une nuit peut durer pour toujours.
Une nuit, tu es la moitié d'un tout.*

Offerte à Kylie Minogue qui la refusa en 2007, cette chanson apparut en 2012 en bonus track de "Memory of the Future".

Les paroles invitent quiconque, quand l'amour se présente, à accepter pleinement l'aventure car il risque de ne pas se présenter à nouveau de si tôt. Chanson romantique par excellence de par son message et sa production.

Inside

It doesn't matter
if your hair goes grey
your face is lined
your memory fades
You'll always have
that starlight in your eyes
that time can't hide
You'll still be
beautiful inside
You're so beautiful inside

Playground bullies
taunt and cheat
Someone's cruelly
indiscreet

In the face of ugly rumours
don't deny what's implied
You're too beautiful to hide
You're so beautiful inside

Cold and lonely
Poor and only
keeping it together
now or never
Fallen angels
all of us
still fly
from hello to goodbye

And if our efforts
seem to fail
and all at once
we're up for sale
we'll still be angels
learning
when and where
and how to fly
and then how high
We coincide
old and young
When tears have dried
You're too beautiful to hide
You're so beautiful inside

À l'intérieur

*Ce n'est pas grave
Si tes cheveux deviennent gris,
Que ton visage se ride
Et que ta mémoire flanche,
Tu auras toujours cette lueur dans les yeux
Que le temps ne pourra effacer.
Tu seras toujours beau à l'intérieur.
Tu es si beau à l'intérieur.*

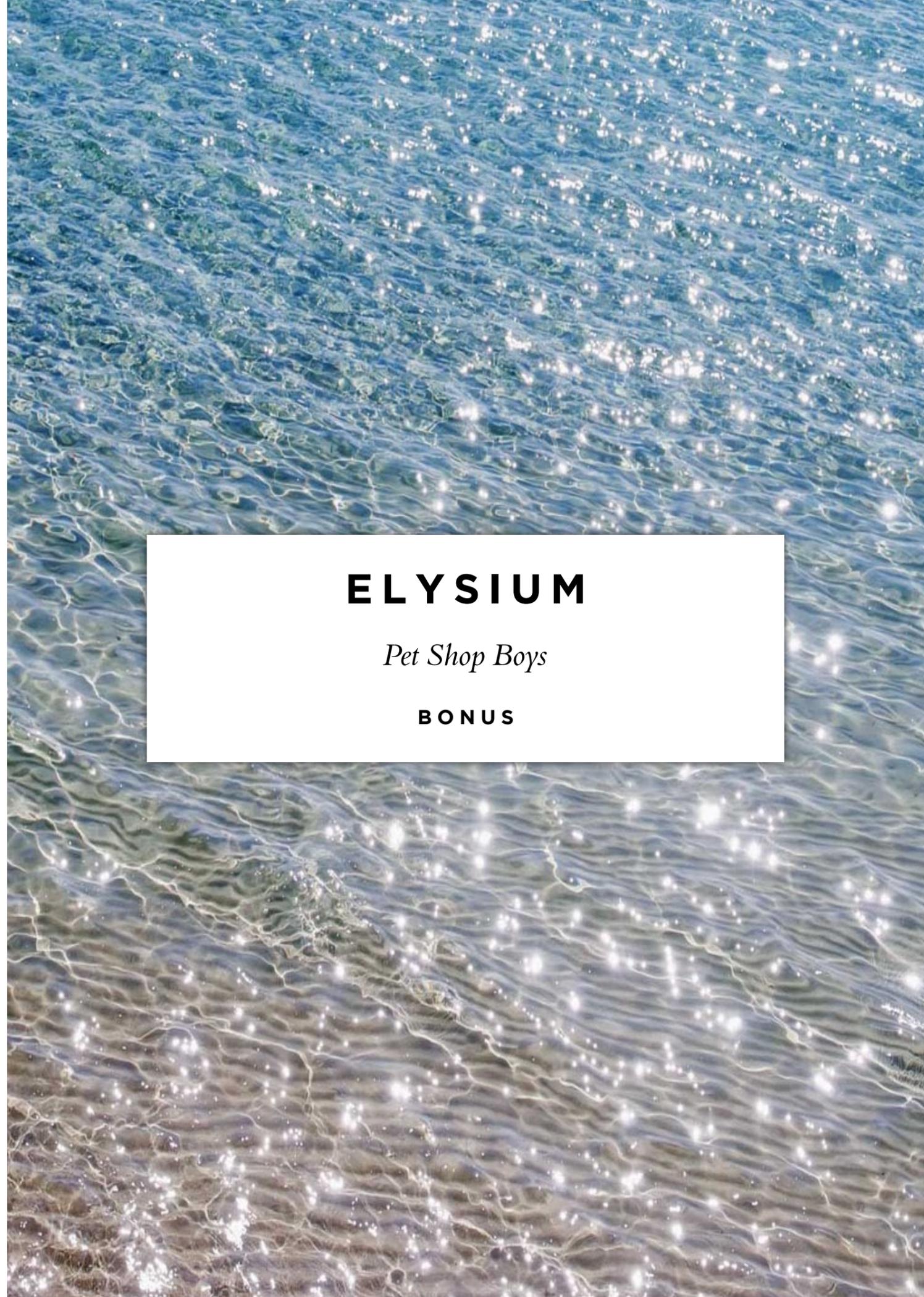
*Les quolibets des terrains de jeux,
On t'a menti, nargué,
Et on a été cruellement indiscret avec toi.
A la vue des rumeurs immondes,
Ne nie pas ce que ça a impliqué.
Tu es trop beau pour te cacher,
Tu es si beau à l'intérieur.*

*Transis de froid et seuls,
Pauvres et essayant de joindre les deux bouts,
Maintenant ou jamais,
Ange déchus que nous sommes,
Nous continuons de voler,
De notre naissance à la mort.*

Le message de la chanson encourage les victimes de cruautés et moqueries en tout genre à ne pas avoir honte de ce qu'ils sont et ne pas laisser la peur les gouverner. La chanson s'adresse aussi bien aux jeunes («... les quolibets des terrains de jeux») qu'aux personnes âgées (« ton visage se ride »), et incite tous les « anges déchus » que nous sommes à ne pas perpétrer ces actes.

Bonus track de « Memory of the Future ».

*Et si nos efforts semblent échouer,
Que tout à coup, nous ne soyons plus bons à rien,
Nous resterons des anges en apprentissage :
Quand, où et comment voler toujours plus haut ?
Nous nous retrouverons,
Jeunes et vieux,
Quand nos larmes auront séché.
Tu es trop beau pour te cacher.
Tu es si beau à l'intérieur.*

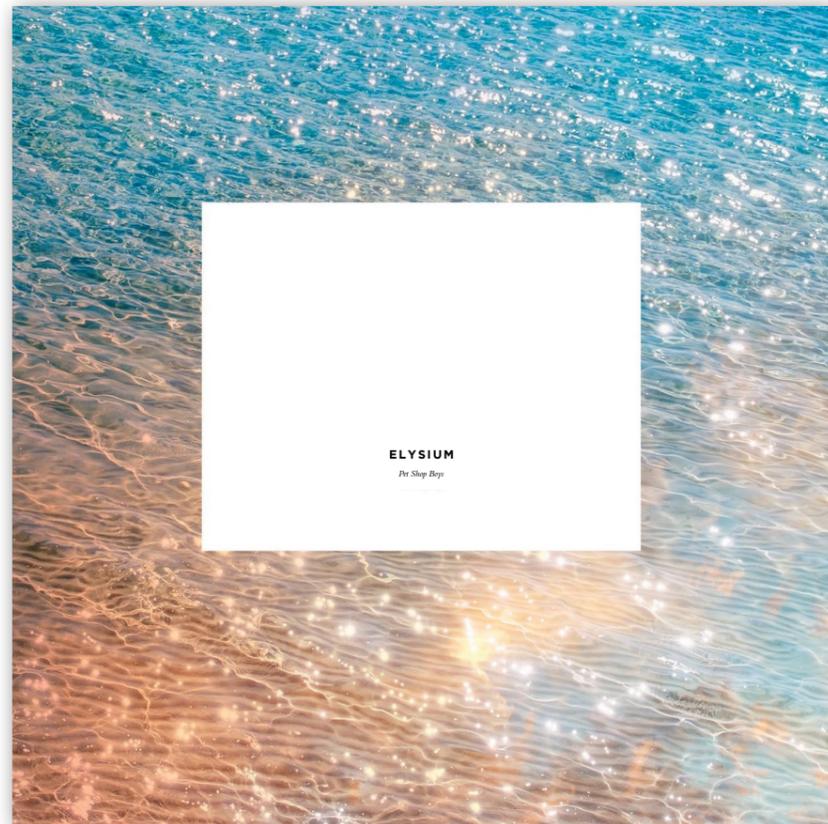
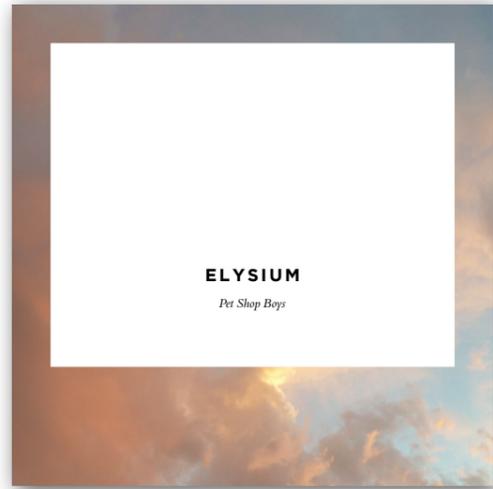
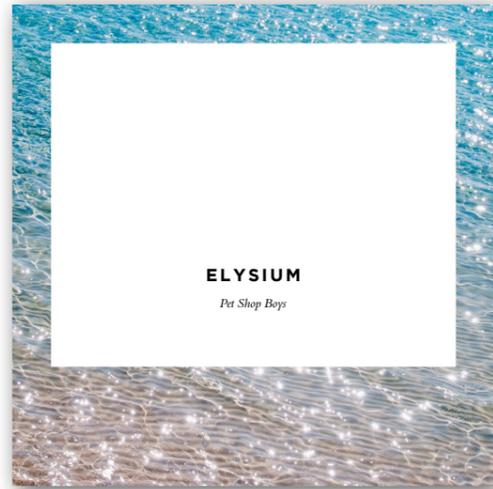


ELYSIUM

Pet Shop Boys

BONUS

Artworks: Albums

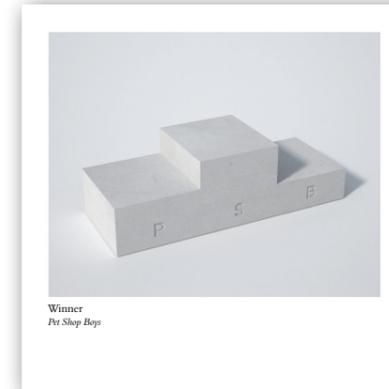


Elysium
Format: CD, Album
Released: 07 Sep 2012

Elysium
Format: CD, Album
Box Set Limited Edition
Released: 07 Sep 2012

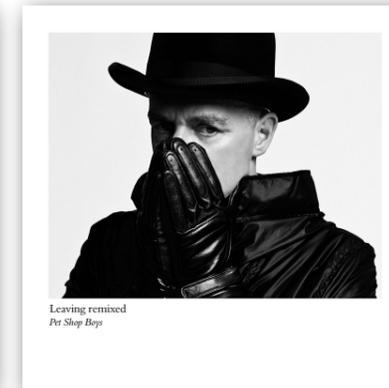
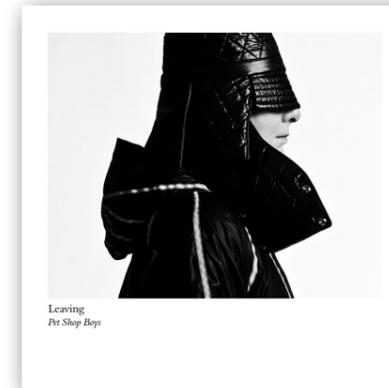
Elysium
Format: Vinyl, Album LP
Released: 07 Sep 2012

Artworks: Singles



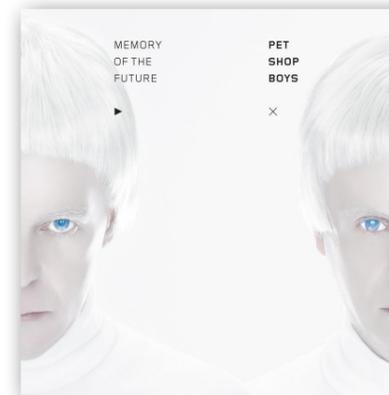
Winner
Format: CD, Single
Released: 03 Aug 2012

Winner Remixed
Format: CD, Single
Released: 03 Aug 2012



Leaving
Format: CD, Single
Released: 15 Oct 2012

Leaving remixed
Format: CD, Single
Released: 22 Oct 2012



Memory Of The Future
Format: CD, Single
Released: 28 Dec 2012

Memory Of The Future remixed
Format: CD, Single
Released: 28 Dec 2012

Interview Neil Tennant & Chris Lowe



Dans le hall du bureau londonien d'EMI, sur Wrights Lane, à deux pas de Kensington High Street, entre posters et disques d'artistes actuels, se trouve un bout de cette rambarde immortalisée par la photo de la pochette des albums compilatifs (dits le « rouge » et le « bleu ») des Beatles en contre-plongée, prise dans les anciens bureaux, Manchester Square. Un même atrium y fait d'ailleurs penser ici. C'est là, au dernier étage, que nous attendent Neil Tennant et Chris Lowe. Peut-être pour la dernière fois nous confirment ceux qui n'ignorent pas la vente de la noble maison anglaise à Universal. Neil est toujours le plus bavard, mais avec un regard permanent vers Chris... qui n'en pense pas moins.

Trente ans après votre rencontre, on se rend compte que vous n'avez jamais arrêté...

C'est vrai. Il faut croire qu'on n'a jamais trouvé de bonnes raisons de nous séparer. Beaucoup de groupes des années 80 se sont séparés, oui de fait, mais nous, on n'est que deux. Et puis on a toujours veillé à varier les projets. On ne reste jamais

longtemps sans écrire et composer. On tourne le reste du temps.

Il est plus facile de décider quelle orientation prendre quand on n'est que deux mais êtes-vous toujours d'accord ?

Oui car on fusionne nos idées. Nos subconscients font le reste. Cela nous surprend nous-mêmes.

Ce onzième album est un des plus beaux, des plus émouvants aussi. Est-ce le disque de la crise de la cinquantaine qui fait que vous posez des questions essentielles, sur l'âge ou le temps qui passe ?

On a déjà fait notre crise il y a longtemps. Ce disque est plus calme, oui. Ce qui ne veut pas dire qu'on était zen au moment de le faire. Cette sérénité n'est qu'une partie de notre personnalité. C'est vrai que ce disque est notre plus personnel. wler de nous dans nos chansons. Pour ce disque, on a délibérément été dans cette direction.

La fête est finie, dites-vous dans « Invisible », qui parle aussi de la fin de la jeunesse...

L'idée de cette chanson vient de Chris. Avec une mélodie très romantique. J'avais, dans mon carnet de textes, un qui allait bien avec ça. Je le chante d'ailleurs comme si j'étais un fantôme, comme si j'étais mort. L'idée est celle d'une femme plus toute jeune qui se rend en boîte et se sent invisible car les garçons ne la voient pas. Il est plus dur pour une femme que pour un homme de vieillir. C'est cette chanson qui a défini l'ambiance de tout le disque. « Leaving » a suivi ensuite.

Le disque est le plus personnel mais aussi le plus intimiste, avec la voix bien en avant. Élément électro, disco, ne prime plus ici.

par Thierry Coljon

Oui, on pourrait faire une tournée des églises. On cherchait un nouveau son. C'est pour ça que, pour la première fois, on a quitté l'Angleterre pour aller enregistrer à Los Angeles. Surtout pour les vocaux par de nombreux choristes. L'idée était de travailler avec Andrew Dawson dont on a beaucoup aimé le travail sur le dernier album de Kanye West. Aux Etats-Unis, on met davantage la voix en évidence, je trouve.

C'est très mélodique. Mais rassurez-vous, on est restés dans le quartier britannique de Los Angeles. On a découvert qu'à Hollywood, il y a même une équipe de cricket.

Quand Lady Gaga vous demande un remix, c'est pour avoir un son anglais, non ?

C'était il y a trois ans. On l'a croisée à la cérémonie des Brits Awards, qui nous remettait une récompense pour l'ensemble de notre carrière. Des artistes sont venus chanter avec nous. Elle était là avec son premier tube. Elle était habillée comme une théière. Et elle a demandé à Chris s'il voulait bien lui faire un remix.

Que Lady Gaga apprécie Pet Shop Boys n'est pas étonnant finalement. Comme elle, vous vous intéressez au pop art...

Culturellement, c'est vrai qu'on est assez proches. Elle aime aussi tout ce qui est théâtral.

« Ego music » est un morceau très audacieux. Il reflète bien l'époque narcissique que nous traversons avec des réseaux sociaux comme Facebook...

Un journaliste comprend tout de suite de quoi parle cette chanson. Le narcissisme de ces réseaux sociaux a créé de l'insincérité. Et l'humilité disparaît. J'ai arrêté Twitter car ça devenait n'importe quoi. En musique, ce n'est pas neuf. Toute la

scène rap de la seconde partie des années 80 et des années 90 n'a parlé que d'elle-même. Eminem a créé un monde qui lui était propre. Ça a influencé la pop music.

Sur scène, vous jouez le jeu de la pop star mais pas dans la vie. Vous restez très discrets tous les deux...

Parce qu'on aime marcher dans la rue. On aime les honneurs bien sûr. Il nous en manque un, d'ailleurs. Certains de nos collègues ont eu la Légion d'Honneur française mais pas nous, c'est très regrettable. Ensuite, il nous restera à décrocher un Oscar et le prix Nobel de la paix... Il n'y a pas de raison que ce soit Bono qui rafle tout. Il fait tout pour ça.

Vous manque aussi un Grammy Award américain. Voilà pourquoi vous allez enregistrer aux Etats-Unis.

Damned, vous nous avez démasqués. Mais on a déjà été nominés. Maintenant qu'on ne sera plus confiné dans la section dance ou électro, on a nos chances.

Comment voyez-vous votre futur ?

Ceci est peut-être notre dernier album physique. On pensait à cela quand on s'est rendu compte que c'est peut-être la dernière fois qu'on met les pieds dans le bâtiment d'EMI, avant la fusion avec Universal. Je pense même que ceci est le dernier disque prévu par le contrat qui nous lie à EMI. Je dois vérifier, je ne suis pas sûr. Tout change tellement vite. Mais que certains titres ne soient disponibles que sur le net ne nous dérange pas. C'est ça l'avenir.

ELYSIUM

Pet Shop Boys

PAROLES, TRADUCTIONS & ANALYSES

Auteurs / compositeurs des textes originaux : Neil Tennant & Chris Lowe

Publiés par Cage Music Ltd / EMI 10 Music Ltd

Auteur traductions & analyses : © Giac The Lad from petshopboysinparis forum

Design : © Philippe Carini - www.pcdd.fr



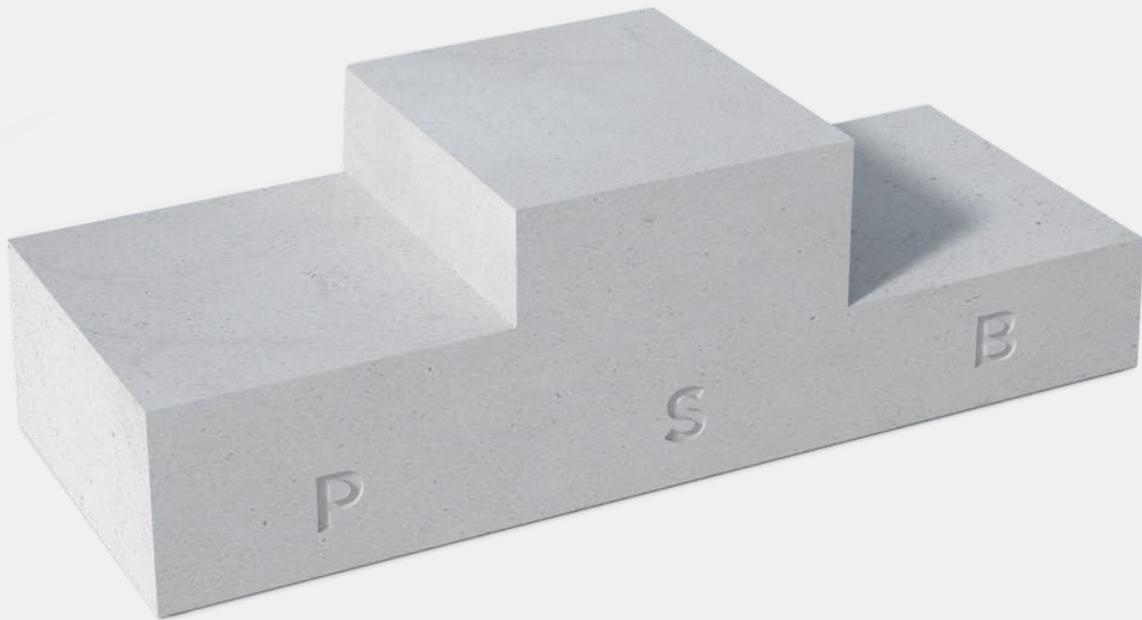


CHRIS LOWE



NEIL TENNANT





Dans la Grèce Antique, ELYSIUM désignait un royaume dans l'après-vie où les Dieux ayant vécu une vie héroïque étaient destinés à passer l'éternité dans le bonheur complet. Les Boys ont adopté ce titre en référence également à l'Elysian Park qui se trouve à Los Angeles, où l'album a été enregistré (une première dans leur carrière), début 2012 sous la houlette du producteur américain Andrew Dawson, qui a officié principalement sur les albums de Kanye West.

Neil & Chris l'ont défini comme « Happy-Sad » (triste-heureux) et traitant de leur condition de quinquagénaires de la pop.